

L'album 412 de Tricia Foster **Berceuces rythmées pour fille allumée**

Éric Robitaille

Number 126, Spring 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41223ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Robitaille, É. (2005). Review of [L'album 412 de Tricia Foster : berceuces rythmées pour fille allumée]. *Liaison*, (126), 43–43.

L'album 412 de Tricia Foster

BERCEUCES RYTHMÉES POUR FILLE ALLUMÉE

Éric ROBITAILLE

LES RAISONS DE SE RÉJOUIR de l'arrivée du premier disque de Tricia Foster sont multiples : nous avons affaire ici (à ma connaissance) au meilleur album d'une interprète féminine en Ontario français ; Tricia et bon nombre de ses collaborateurs ont grandi dans la région de North Bay et ont réussi l'exploit de se forger une solide identité francophone en plein règne de Mike Harris ; enfin, dans la foulée de Varge et de Konflikt Dramatik, l'album 412 contribue à défolkloriser pour de bon la musique de chez nous, avec une rafraîchissante ouverture sur le monde.

Tricia Foster s'est fait remarquer pour la première fois lors de l'ultime édition du concours la Brunante, parainé autrefois par Radio-Canada. Elle était l'une des deux chanteuses du groupe Contraste, formation qui s'était soudée dans une école secondaire de North Bay et qui comptait en ses rangs pas moins de trois jeunes filles. Contraste avait battu en finale nul autre que Konflikt Dramatik, ce qui avait mérité au quintette du Nipissing une invitation à participer à la 26^e édition de la Nuit sur l'étang.

C'est à Montréal, dans un appartement qui porte le numéro 412, que Tricia écrit maintenant ses chansons. Certains de ses camarades de North Bay y sont aussi, des anciens de Contraste, mais surtout Shawn Sassniuk. Cet épatant percussionniste, qui a commencé sa carrière avec le groupe En Bref, accompagne maintenant des artistes populaires comme Wilfred Le Bouthillier et travaille en parallèle à des projets plus marginaux.

Réalisateur de l'album de Tricia et compositeur de la plupart des musiques, Shawn Sassniuk a relevé un défi à la hauteur de son talent et il a fait mouche. Avec une particularité, toutefois : peu de chansons charment l'oreille dès les premières secondes d'écoute. Les compositions sont beaucoup plus rythmiques que mélodiques, ce qui s'explique peut-être par le fait qu'elles ont été créées par un percussionniste plutôt que par un guitariste ou un pianiste, comme c'est souvent le cas. C'est donc graduellement que les ambiances s'installent, que les arrangements séduisent et que les chansons dévoilent leur totale efficacité.

Tout ce travail serait inutile sans le brio de la chanteuse. Tricia Foster a du coffre, de la voix, du *groove* et interprète magnifiquement des chansons à haut coeffi-

cient de difficulté, qui lui conviennent très bien. De plus, la jeune fille a des convictions, une pensée politique, une conscience écologique, et elle les défend fièrement. La pochette et son dossier de presse sont d'ailleurs imprimés sur du papier recyclé, choix auquel l'artiste tenait en assumant, sans sourcilier les coûts supplémentaires.

La qualité des textes des chansons force toutefois à apporter un léger bémol à notre enthousiasme ; si les intentions sont bonnes et le propos pertinent, la formulation des idées est parfois approximative et le vocabulaire, un peu imprécis. Tricia a aussi du mal à faire glisser ses textes français avec fluidité, en synchronisme avec la rythmique.

Retenons, toutefois, l'aspect prometteur de ce disque. Ce n'est pas encore un chef-d'œuvre, mais l'album 412 laisse entrevoir le potentiel d'une artiste qui pourrait en offrir un sous peu. Avec un peu plus de maturité et une écriture mieux maîtrisée, Tricia pourrait d'ici quelques années nous offrir un disque qui nous en mettrait plein la gueule. En attendant, tendez l'oreille à « Lullabye »,

le petit bijou qui clôture l'album. Vous constaterez que notre optimisme ne se berce pas d'illusions. ■

Éric Robitaille est animateur à la station CBON Radio-Canada dans le nord de l'Ontario.



li
L'INTERLIGNE

Les Éditions L'Interligne
sont à la recherche de manuscrits
pour la collection « Cavales » 9-12 ans

directeur@interligne.ca